



Bancs d'essai en lutte à l'érosion : Phase III

Par Adèle Arseneau
journaliste@leradar.qc.ca

Le comité ZIP, Zone d'intervention prioritaire des Îles, amorce le début de ses activités tests de lutte à l'érosion. La phase III du projet de bancs d'essai dans une optique de gestion intégrée face aux enjeux liés à l'érosion côtière fait suite aux phases I et II, débutées au printemps 2012. Mise en œuvre en étroite collaboration avec plusieurs partenaires de divers secteurs, le projet cible la continuation de réflexions et l'élaboration de pistes de solutions permettant de faire face à l'érosion côtière. En complément d'actions locales, l'on vise à développer et tester des méthodes d'interventions intégrées et écosystémiques favorisant la gestion durable du littoral.

Afin de pallier les moyens lourds de protection mis en place à différents endroits : type muret de béton, enrochement, l'on vise à développer des variantes beaucoup moins coûteuses et ayant moins d'impacts négatifs, telles que l'exacerbation du problème en périphérie à divers endroits. Après avoir élaboré et implanté des méthodes expérimentales de protection depuis deux ans, l'équipe du comité ZIP verra à réaliser le suivi de ces opérations, partager l'information et sensibiliser la population au phénomène de l'érosion.

En collaboration avec le ministère des Transports du Québec, des aménagements avec matériaux naturels et faciles d'implantation seront érigés adjacents

aux enrochements situés sur le côté de la lagune de Grande-Entrée aux abords de la Route 199, notamment. M^{me} Marie-Hélène Bénard-Déraspe, détentrice d'un baccalauréat en biologie, concentration écologie marine et des eaux douces, ainsi qu'une maîtrise en géoscience de l'environnement, continuera d'assurer la poursuite du projet, secondée par Pascale Chevarie, étudiante en biologie à l'UQAR, engagée à titre de technicienne de terrain.

Troisième et dernière année du projet, on évaluera cette phase III à 46 635 \$, rendue possible grâce à plusieurs partenaires majeurs.

Bilan et perspectives

Le Comité ZIP procédait à son assemblée générale annuelle le vendredi 13 juin dernier. Comptant bientôt 15 ans d'existence, l'organisme confirme dans son rapport que les défis ont été nombreux et parfois imposants, mais que l'organisme a su s'adapter, réaliser un travail de qualité avec parfois peu de moyens, innover, optimiser ses actions et se tenir à l'écoute du milieu.

« Son implication dans la communauté ainsi que l'établissement de relations de confiance avec les intervenants locaux et régionaux font en sorte que le Comité ZIP est aujourd'hui reconnu pour son rôle de concertation. D'autres expertises, comme la géomatique, ont également été développées et sont mises au service de la communauté. L'actuel grand défi pour le Comité ZIP des Îles est l'avènement prochain de la Gestion intégrée du Saint-Laurent (GISL) dans l'archipel. Voilà plus d'une décennie que l'organisme s'investit dans des mécanismes de GIZC visant une



gestion participative et durable des cinq principaux plans d'eau intérieurs des Îles et travaille à élargir ce processus à l'ensemble du Saint-Laurent. »

Bref, déjà plusieurs projets réalisés et autant de collaborations : mise en valeur d'un site pour concilier la poursuite des usages côtiers en respect de l'intégrité des milieux naturels madelinots, projet d'intervention ciblée pour lutter contre l'établissement et la dispersion de l'ascidie

jaune aux Îles de la Madeleine, etc., sans compter les autres à venir : travaux de réhabilitation au ruisseau de la butte du lac à Fatima et le potentiel des cours d'eau de l'archipel. L'on maintient que le comité demeure à l'écoute de la population et des intervenants afin de travailler ensemble et en concertation sur les différents dossiers de protection, réhabilitation, conservation et mise en valeur du littoral madelinot.